

LE BERTHELOTIN

Numéro 27

Février
2012

Dans ce numéro :

Retrouvez les photos de notre repas de novembre à la Pergola et, surtout, la très appréciée conférence de notre ami Louis Audoubert, grand spécialiste de la montagne

Découvrez trois jeunes Berthelotins qui méritent toute notre attention.

Enfin notre rubrique « Divers » vous apportera quelques informations de dernière minute, ainsi qu'un hommage à Monsieur ROBERT; professeur d'Allemand, récemment décédé.

Sommaire

1. Edito

2 et 3. Jeunes Berthelotins

4, 5 et 6. Repas de novembre et conférence

EDITORIAL



Chers amis,
2011 est derrière nous avec son lot de bon et de moins bon. J'espère qu'en 2012 le plateau des événements heureux sera bien plus lourd dans la balance que celui des peines.

Pour cette année, nous avons encore et toujours deux objectifs forts :

- nous rapprocher des jeunes.

- obtenir davantage de cotisations.

C'est à ces deux conditions que notre association survivra, il lui faut du sang neuf et des moyens. Nos atouts sont notre journal, notre site internet, nos deux repas et surtout ce fameux esprit berthelotin que tout le monde nous envie. A nous de les améliorer pour resserrer encore plus les liens qui nous unissent et donner envie à d'autres anciens de nous rejoindre.

J'espère que ces « outils », et peut-être d'autres que nous envisageons, vous donnent satisfaction mais n'hésitez pas à nous faire part de vos attentes.

Votre dévoué,

Emile PENA



La chaîne
berthelotine
élève,
parents,
enseignante,
ancien

JEUNES BERTHELOTINS

Voici trois jeunes qui ont retenu notre attention à des titres divers mais qui ont des points communs : leur sérieux, leur désir de réussir leurs études et, cela se sent bien, leur foi en l'avenir. Yasmina, Alexandre, Emmanuel... des prénoms à retenir car ils sont ceux de notre relève.

YASMINA BOUTFIRASS

Créé par Thierry Carrère, lors de son bâtonat, le concours d'Eloquence en était à sa quatrième édition, présidée par le Procureur général Jean-Louis Nadal. Le thème de cette épreuve, dont les présélections se sont déroulées le 13 janvier au Lycée Jolimont, était « justice et citoyenneté ».

Cinq élèves du département ont exposé leur « plaidoirie » durant cinq minutes devant un jury réuni autour de Thierry Carrère. Celui-ci a déclaré : « Ce n'est jamais facile pour ces jeunes, ni pour nous ! Ils sont tous étonnants. Et pourtant, les critères sont larges. Par exemple, il ne faut pas lire son texte, ne pas faire d'exposé, ne pas être hors sujet, ne pas être exhaustif en s'accordant un peu de liberté et ajouter aussi ce petit plus qui nous emporte ».

Au terme de ces éliminatoires, trois candidats ont été retenus, dont Yasmina pour le lycée Berthelot, après une présélection devant un jury où siégeait notre amie Simone Guerbet. Les deux autres lauréats de cette première épreuve étaient Romain Mercadal du lycée Jolimont et Olvio Ordonez du lycée Saint-Sernin.

C'est le 19 janvier que ces trois avocats en herbe ont affronté les lauréats des autres départements de la région. Au total, 11 jeunes gens étaient retenus pour la finale. La lutte fut serrée et le jury se déclara « ému, surpris, conquis et fier » des prestations. Le premier prix est revenu à Mathilde Clayessen du Lycée Nougaro de Monteils. Notre

représentante Yasmina n'a pas démérité et a réussi un brillant parcours. Chacun des lauréats s'est vu offrir une sculpture en verre soufflé de l'artiste Fernando Agostino ainsi que des livres.

Nous attendons avec impatience la prochaine édition en espérant que Berthelot s'y distingue encore.



Les trois lauréats de Haute
Garonne
Photo DDM, M.Labonne

ALEXANDRE

En juillet 2010, l'Association des chiens guides d'aveugles que préside notre ami François Farré a remis à Alexandre un jeune labrador de deux ans du nom de Dax.

Alexandre avait fait sa demande à 17 ans car il voulait être autonome pour poursuivre ses études. Depuis la rentrée de 2010, Dax guide Alexandre dans les transports en commun et dans les couloirs et les classes du Lycée.



Je m'appelle Alexandre et j'ai 19 ans.

J'ai contacté pour la première fois l'Association Chiens Guides d'Aveugles Toulouse Grand Sud alors que j'avais tout juste 17 ans. En effet, suite à une maladie, j'ai une tâche noire au milieu des deux yeux. Je ne vois qu'autour de cette zone « morte » et je ne perçois ni les couleurs, ni la troisième dimension. Je n'ai pas non plus la notion de distance, ce qui peut rendre mes déplacements dangereux. J'ai fait ma demande très jeune car j'étais sûr de vouloir un chien guide : pour l'autonomie, bien sûr, mais aussi pour faciliter les contacts avec les autres. Un chien-guide suscite des questions et provoque la sympathie. On n'est pas mis à l'écart.

Pendant deux ans, l'Association de Toulouse m'a accompagné pour mûrir mon projet : plusieurs rendez-vous, un travail en commun avec les éducateurs, mes parents, la psychologue, etc. Et en juillet 2010, Dax m'a été remis. Une vraie rencontre ! Tout de suite, ça s'est très bien passé entre nous. Une réelle complicité !

Dans le métro ou en ville, les déplacements sont beaucoup plus faciles avec Dax. En plus, on m'interpelle, on me pose des questions. J'apprécie ces moments d'échange car ils me permettent de discuter du chien guide et de ma maladie.

En septembre, j'ai fait la rentrée des classes avec mon chien guide. Je suis en Terminale au Lycée Berthelot à Toulouse et Dax me guide dans les salles de classe. Il est très bien accepté par tous : élèves et professeurs. Il est même devenu « le 25^{ème} élève » et figure désormais sur notre photo de classe



EMMANUEL GERLIN

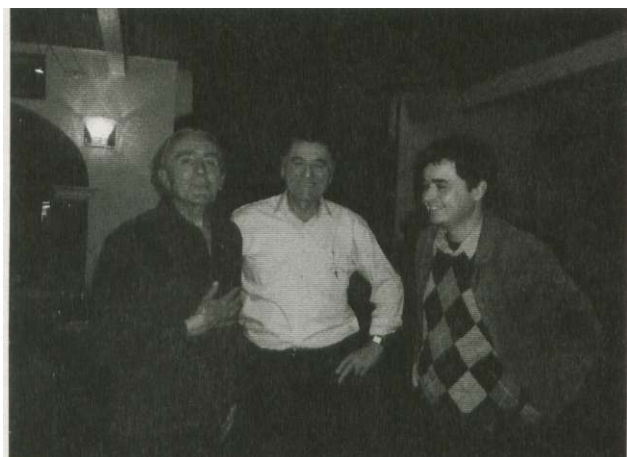
Emmanuel est plus âgé, il a déjà quitté Berthelot pour poursuivre des études de haut niveau. Mais ce qui est exceptionnel, c'est que dès l'âge de 16 ans, alors qu'il était encore Berthelotin, il fut désigné comme jeune ambassadeur de l'UNICEF.

Ce rôle, il le prit à cœur et lors d'un long stage à la Jamaïque, il entreprit de témoigner sur la vie difficile des populations qu'il rencontrait. Il ramena de ce voyage des témoignages fort intéressants qui ont été publiés aux éditions Itinéraires de Luigi Zuccante (encore un Berthelotin !) sous le titre « Carnet de bord » et, ceux qui peuvent accéder à notre site internet, ont pu les lire par « épisodes ».

Emmanuel Gerlin est toujours sensibilisé à ces problèmes et continue d'œuvrer dans l'humanitaire à travers des projets dont notre journal et notre site se feront l'écho. Après un long périple en Amérique du Sud, le voilà de retour, toujours aussi actif. Ce garçon au grand cœur fait déjà partie de notre association à laquelle il vient d'adhérer en tant que « plus jeune ancien » !

LE REPAS D'AUTOMNE

C'est devenu une habitude : le repas de novembre se déroule depuis quelques années au restaurant « la Pergola » où nous sommes toujours accueillis avec chaleur et sympathie. Le cadre en est très agréable et le chef, encore une fois, nous a concocté un menu délicieux. Mais ce qui a fait notre délectation, c'est la conférence que nous a donnée Louis AUDOUBERT.



Laissons à Triny DEL TEDESCO le soin de nous faire le compte rendu de cette conférence qui nous a tenus en haleine pendant une demi-heure avant que Louis réponde aux questions de son auditoire.

Compte rendu de la conférence

Les passionnés de montagne connaissent bien Louis Audoubert.

Outre le fait d'avoir réussi des expéditions sur des sommets vertigineux, il a été un des pionniers à les réaliser, la caméra dans une main, le piolet dans l'autre.

On connaît ses talents culinaires et ses chroniques gastronomiques : « la gourmandise au sommet ». En revanche, et ce n'est connu que de quelques uns, ancien élève de Berthelot, il en fut aussi l'aumônier.

Ce samedi 19 novembre, au restaurant « la Pergola », lors de notre repas d'automne, Louis Audoubert nous a présenté son film « HORIZONS EN PARTAGE ».

Cet homme aux talents multiples est surtout passionné, heureux d'avoir vécu et partagé son désir d'absolu, de netteté, de liberté. Son enthousiasme concurrence son goût de la pédagogie. Il aura été un conférencier actif et sollicité.

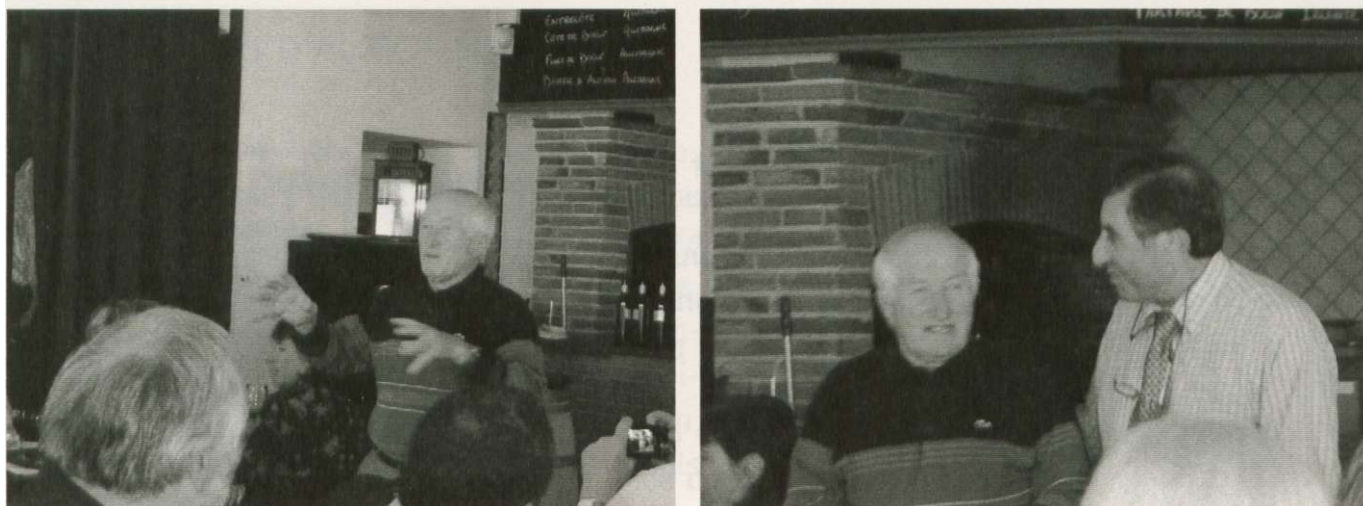
La montagne ne pardonne pas la demi-mesure. Le plaisir n'est partagé que dans l'engagement total et la confiance dans « la cordée ». Sa caméra était alors mécanique, sans batterie, pour résister aux températures extrêmement basse, - 40° vers 4000 m au Mont Blanc, - 40 ° au Mont Everest. Mais aussi, il a pu grimper « le mont Yosemite » en Californie en 1977, en période de grandes chaleurs, crever de soif et regretter alors les parois glacées. Au Kenya, il raconte avoir aimé les grandes traversées des crêtes à 7500 m. Pendant l'ascension du « Manaslu » au Népal, à 7800 m, il est accompagné par des sherpas qui refusent la sécurité d'être encordés. La prise de risque est telle que seule la confiance réciproque garantit la réussite de l'expédition. La nourriture était soignée et adaptée, mais surtout bonne pour le moral.

Louis Audoubert aura tenté 9 sommets de plus de 8000 m et en aura réussi un : le

« Makalu » au Népal. En visionnant ses expéditions, il est toujours saisi d'effroi, car il manque toujours 2 ou 3 compagnons que la montagne a engloutis. Quelle réponse alors à la question : pourquoi lui, pourquoi pas moi ?

Quand on sait qu'il « pratiquait la montagne en famille » (son épouse, initiatrice de sa passion l'accompagnait la plupart du temps), on comprend que la responsabilité assumée lui ait donné une dimension extraordinaire. Cet homme-là, au regard jo-





vial, indiciblement jeune, nous a fait voyager en épicurien dans des contrées féériques et dangereuses.

Il était là, parmi nous, pour notre plus grande fierté et pour notre bonheur.

Merci Louis.

Vous pouvez retrouver la biographie, les films et les titres d'ouvrages que Louis Audoubert a produits sur internet en tapant « Louis Audoubert » dans votre navigateur.

Triny DEL TEDESCO

DIVERS

LE VOYAGE DES ELEVES DU COLLEGE

Notre bureau a pris la décision d'aider financièrement le Collège et le Lycée pour leurs voyages d'étude selon le principe de l'alternance, à raison de 1000 €. Cette année, c'est le Collège qui en bénéficiera.

Le programme du voyage est déjà arrêté. Les élèves partiront en autocar dans la nuit du 21 mai 2012. Le 22, ils visiteront l'Assemblée Nationale et le musée du Louvre. Le 23 : musée Beaubourg et après-midi libre. Le 24 : exposition « Explora » de la Cité des Sciences et de l'Industrie, musée de la Cité de la musique et croisière commentée sur la Seine. Le 25, ils prendront le retour vers Toulouse en début de matinée.

C'est, nous semble-t-il, un programme bien équilibré entre art, technique, civisme et connaissance de notre capitale.

Notre subvention permettra d'abaisser sensiblement le coût de ce voyage qui s'établit, au départ, à 240 € par élève.

Monsieur ROBERT

Par une belle journée de septembre 1955, je me trouve dans la cour du lycée Berthelot pour ma première journée « chez les grands »; le petit toulousain de 10 ans n'en mène pas large alors que les « anciens » de 5ème nous couvrent de sarcasmes; arrive alors notre premier professeur, Mr. Robert, avec calme et fermeté, il nous fait mettre en rang et nous fait entrer dans la classe. Il nous explique alors les règles de fonctionnement de ce monde nouveau.

Cette image, si ancienne, reste gravée dans ma mémoire; j'ai découvert et aimé ce jour-là ce professeur *exemplaire* qui a essayé, le plus souvent en vain hélas, de faire entrer dans nos petites têtes les subtilités de la langue de Goethe. Il est vrai qu'en ce temps-là on mettait les bons élèves en cours d'allemand pour qu'ils soient dans une classe à faible effectif, pas vraiment pour qu'ils deviennent germanophiles.

Pendant mes 7 ans de vie berthelotine, j'ai eu de nombreuses fois (4 ou 5 ?) ce cher Mr. Robert comme professeur en alternance avec le plus « germanique » Mr. Streicher; au fil des ans, outre le respect qu'on portait en ce temps-là à nos maîtres, j'ai découvert un homme affable, cultivé et... fanatique de football; étant un ardent joueur de foot (mon père m'interdisait de jouer au rugby...), j'ai même eu l'honneur en 1962 de jouer avec Mr. Robert dans l'équipe prof-pions, avec son fils Jean-Jacques, trop tôt disparu, je viens de l'apprendre, et quelques célébrités berthelotines comme Del Tedesco et Peybernès, la photo ci-jointe le montre.

Puis le temps a passé, Toulouse s'est éloigné, j'ai eu de temps en temps des nouvelles de Mr. Robert par une autre gloire de l'époque, Mme Ducamin (j'ai travaillé de longues années avec son gendre, heureusement elle a eu la bonté de ne pas se souvenir des chahuts mémorables pendant son cours) et je me suis souvent promis de revoir Mr. Robert et de lui raconter l'importance que lui et quelques autres professeurs de Berthelot ont eu pour moi, mais... plus tard, trop tard ! Je pense que le meilleur hommage que l'on puisse rendre à Mr. Robert et autres professeurs disparus (je pense à Mr. Floris) est de souhaiter très ardemment aux élèves actuels et futurs d'avoir des maîtres de cette valeur.

Michel NAYLIES (Berthelot 1955-1962)



Equipe Profs-Pions 1962

Debout : M. Roberts, X, M. Naylies, X, X, P Del Tedesco, M. Streicher, M. Berneyron
Accroupis : J.J. Robert, Léonard, G. Peybernès, R. Labatut, X

Contacts :

Allo :

Triny Del Tedesco 05 61 49 07 40

Robert Mazel 05 61 55 13 12

Emile Péna 05 61 48 12 95

emile.pena@orange.fr

Courrier :

Emile Péna

39 rue Garibaldi

31500 Toulouse



Autour de vraies truffes, Pierre-Jean Pebeyre et Antoine Gaset. Photo DDM

Prochain N° vers
Septembre 2012

Comité de

Rédaction :

Triny Del Tedesco

Michel Portola

Robert Mazel

Emile Péna

La truffe, comme vous le savez, est très prisée en gastronomie et les établissements Pebeyre de Cahors s'y sont spécialisés. Or cet inestimable joyau se fait de plus en plus rare. Heureusement, notre ami Antoine s'est préoccupé de ce problème voici quelques... 25 ans ! Il a réussi à capter, décomposer puis reproduire en laboratoire l'arôme du diamant noir. Les descen-

dants de Pierre Pebeyre, le fondateur du négoce, sont ravis de l'invention d'Antoine qui donne un avenir à la truffe sous forme d'huile en bouteille et en spray ou dans du beurre. L'arôme de truffe ainsi reconstitué représente d'ores et déjà le tiers du chiffre d'affaires de la maison. La chimie au secours du goût, ce n'est pas de la science fiction !

Merci pour les bons vœux que vous adressez au Conseil d'Administration.

Ceux de notre ami Yves RESPAUD BOUNY sont particulièrement bien adaptés au moment :

« En cette année 2012, l'Association des Anciens de Berthelot va conserver, bien évidemment... son triple A* !

*Accueil - Action - Amitié »

N'oubliez pas de régler votre cotisation 2012, si ce n'est déjà fait. Merci par avance.

Et merci à tous les généreux Berthelotins qui nous ont fait parvenir, en plus de leur cotisation, un don substantiel.